

## Là-haut sur la montagne

| 00H00 Avec le festival Alt + 1000, la photo d'altitude prend de la hauteur à Rossinière.

© Vanessa Püntener | Si les gens de la montagne sont peu présents chez les jeunes photographes, Vanessa Püntener les approche sans donner pour autant dans le cliché.



JEAN-LOUIS KUFFER | 07 JUILLET 2008 | 00H00

Des belles images sépia de l'époque des pionniers aux impeccables vues digitalisées de notre temps, comme il en fut des paysages de la peinture romantique du siècle précédent, la représentation de la montagne s'est souvent cantonnée, dans l'optique patriotique ou touristique, à une forme d'idéalisation. Celle-ci est-elle le meilleur signe de notre intérêt ou de notre amour de la montagne? Pas forcément. Mais on en jugera sous peu à Rossinière, à l'occasion du festival Alt + 1000 où se croiseront les regards variés de huit photographes, dont six ont entre vingt et trente ans et s'expriment, souvent sur un ton décalé, critique ou lyrique, reflétant notamment la préoccupation écolo de l'époque. Deux mois durant, des lieux significatifs accueilleront leurs travaux respectifs: une grange, une étable, une ancienne boulangerie ou une chapelle...

Deux photographes chevronnés, au premier rang, illustrent deux courants bien distincts: le photo-reportage avec la Bâloise Vanessa Püntener, signant le Portrait d'un monde dérobé, sur les montagnards du canton d'Uri, leurs coutumes et leur insertion dans la nature et les temps actuels; la dimension plus purement esthétique avec Snow de Thomas Flechtner, déclinant des images très construites des tunnels routiers du Gothard et de la Furka pour capter le choc entre nature et technique, dont la majestueuse confrontation tisse d'ailleurs le paysage alpin.

### Perceptions nouvelles

A ce premier diptyque contrasté, six artistes plus jeunes, anciens élèves des écoles d'art de Lausanne ou Vevey, apportent leurs modulations variées de citadins. C'est de manière explosive que Raphaël Hefti, dans la série Disco, «dope» ainsi ses images au moyen de fusées éclairantes de l'armée suisse, tandis que Camille Scherrer, native du Pays-d'Enhaut, exprime sa nostalgie avec des images nocturnes de vieux chalets semblant irradier une lumière magique, au fil de ses Night Chalets. A remarquer alors que l'élément humain n'est présent, dans ces travaux de jeunes créateurs, qu'à travers les artefacts, quand la montagne n'est pas réduite à un objet-prétexte. En photographiant les stations de ski hors saison, Benoît Vollmer, dans Ex Nihilo, saisit l'intégration paradoxale mais réelle de constructions (Avoriaz) aux lignes futuristes, et de même Tonatiuh Ambrosetti amorce-t-il, dans ses Rocs, une réflexion sur la régression des glaciers entachant l'image de la nature reine. Quant à Eva Lauterlein et à la benjamine du groupe, Anne-Sophie Küch (née en 1984), elles investissent plutôt le deuxième degré des signes. La première, dans (Comme) à la montagne, joue sur l'étonnement devant la montagne (re) découverte avec une plaisante auto-ironie; et la seconde, avec ses Montagnes personnelles, s'attache à des empilements de type conceptuel.

### Initiative de gens du cru

Le site de Rossinière, à la renommée duquel Balthus a notablement contribué, en faisant connaître par la même occasion, et loin à la ronde, ce bijou de l'architecture alpine qu'est le Grand Chalet, sera partie bien présente et prenante de la manifestation, selon le vœu des organisateurs (autochtones en partie) de l'association BienPublic vouée à la promotion de la culture et du patrimoine en cette belle région des Préalpes vaudoises. Branché, le Pays-d'Enhaut? Que oui!

- Rossinière. Alt + 1000 Festival de photographie de montagne. Du 27 juillet au 14 août. Du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 17 h. Infos: [info@plus1000.ch](mailto:info@plus1000.ch). 026 924 36 33